



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de FLEURET (Fernand), PERCEAU (Louis),
« Table du premier vers », *Les Satires françaises
du XVII^e siècle*, Tome II, p. 353-354

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1950-8.p.0355](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1950-8.p.0355)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE DU PREMIER VERS

Amy de la Justice et de la Verité.....	II	194
A nos seigneurs Académiques.....	I	288
Bien que nous soyons seuls votre crainte est frivole.....	II	12
Carneau, s'il t'en souvient, je me plaignois à toy.	I	24
Ce que du siecle d'or l'antiquité raconte.....	II	148
C'est à vous, mon Esprit, à qui je veux parler.	II	96
C'est bien avec raison que j'ay nommé bon-heur.	II	37
Chere Muse, imitons de Vulcain les Cyclopes... .	I	150
Chrysostome François, Censeur Evangelique... .	II	249
Crispe, enfin votre pere a rempli votre attente.	II	314
Damon, dois-je appeller ou bonheur ou malheur.	II	283
Dans cette satyre joyeuse.....	I	194
Deesse des travaux, secourable Lucine.....	I	241
Depuis que ce Demon, voulant perdre ton ame.	I	185
Des-Portes, sans le jour le plus doux de ma vie.	I	87
D'un astre couroucé quelle étrange puissance.	II	163
Ecoliers, Vagabonds, Filoux, Badauts, Laquais.	II	209
Enfin, depuis six mois les excès de la table....	I	269
Est-ce toi que je vois, Polyphile, ou ton ombre.	II	226
Favory de Pallas, quelque nom qu'on luy donne.	II	109
Fends l'abysme, Lycurgue, et par tes saincts edits.....	I	44
Gros de gloire et d'honneur, braves et Nom- pareils.....	I	176
J'ay dessein de chanter la chose plus commune.	I	216
Je Chante les Combats, l'heroïque vaillance ...	II	18

Je ne m'étonne pas que le Sexe trompeur	II	263
Je ne viens pas tonner contre l'horreur des vices.	II	322
J'étois seul, l'autre jour, dans ma petite chambre.	II	63
Je veux quitter Parnasse et l'onde Pegazine . . .	I	95
La fameuse Macette, à la Cour si connue	I	55
Laïques vautours des Eglises	II	119
La reputation que ta veine feconde	I	116
Le trouve bon ou non, quiconque dans ces vers.	I	254
L'unique des subjects, qui, par son element . . .	I	101
Ma Muse, qui se plaist de reprimer le vice	I	79
Marquis, puisque le sort desire	I	14
Ministre souverain de l'Empire des Loix	II	70
Ne verrai-je jamais l'olivastre Perrette	I	4
Ne vous étonnez pas, Alcidor, si je gronde	II	174
Non, chere Eudoxe, non, je ne puis plus me taire.	II	239
On parle depuis peu de certaine ruelle	II	51
Petits Gentils-hommes à Lièvre	I	68
Prince Eminent, qui fournis à l'Histoire	II	57
Puis qu'indifferemment par nature nous sommes.	I	246
Que c'est fait sagement aux hommes d'empes- cher	I	73
Que je suis dégousté de la plupart des hommes.	I	277
Quel esprit vous séduit ? quelle gloire vous tente ?	II	203
Quelle sombre tristesse attaque tes esprits . . .	II	218
Quel spectacle odieux, quel estrange nuage . . .	I	300
Quoi ! l'on te voit encor les armes à la main . . .	II	180
Qu'un Jaloux se punit, et qu'entre tous les vices.	II	5
Rares esprits que le Ciel a fait naistre	I	168
Rigaud, cherche le Vray, pein toujours la Nature.	II	299
Si je me plains souvent du lieu de ma naissance.	II	288
Si vostre doux accueil n'eust consolé ma peine.	I	130
Soudart enflé d'arrogance et de gloire	I	138
Sous un calme trompeur le monde a mille écueils.	I	227
Un jour, dans le sacré vallon	II	138
Voyez-vous ce petit bon-homme	II	259